

DOSSIER DE PRESSE

www.compagniemavra.com

compagnie.mavra@gmail.com

+33.(0)6.72.74.59.70

DANS LES RAPIDES

MAYLIS DE KERANGAL - COMPAGNIE MAVRA



12H00

RELACHE LES LUNDIS

DU 07 AU 23 JUILLET

LA CASERNE DES POMPIERS

116 RUE DE LA CARRETERIE 84000 AVIGNON



Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est
Parrainé par Michel Dydim, directeur du théâtre de La Manufacture
- CDN de Nancy Lorraine.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Texte : Maylis de Kerangal
Avec : Émeline Tournon
Mise en scène : Jean-Thomas Bouillaguet
Lumières : Vincent Dono
Vidéo : Philippe Hariga
Costumes et scénographie : Éléonore Daniaud
assistée de : René Maury
Collaboration artistique : Stéphane Robles
 et Alexandre Lipaux

REPRESENTATIONS



À venir :

du 9 au 13 janvier 2018
 acb, scène nationale de Bar-le-Duc

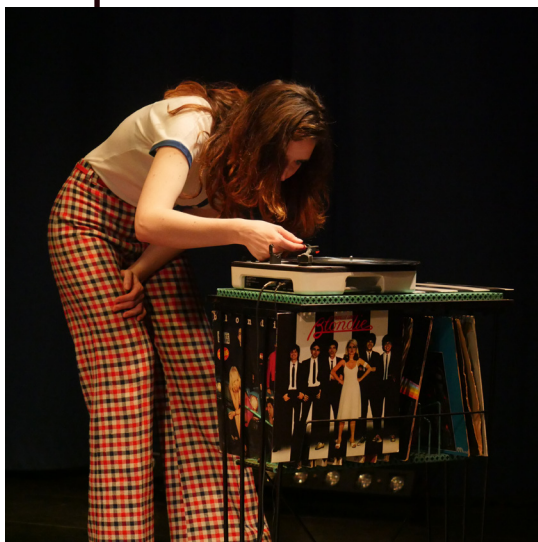
Dates passées :

04, 05 et 06 avril 2017
 Théâtre de la Manufacture
 Centre Dramatique National // Nancy

22 et 23 mars 2017
 Théâtre du Centaure // Luxembourg - Ville

12 et 13 mai 2016
 T.I.L - Théâtre Ici et Là // Mancieulles

18 mars 2016
 Salle des Tilleuls // Commercy



L HISTOIRE

Le Havre, 1978.

Trois adolescentes. Trois amies. Nina, Marie et Lise, pour elles, avancer, c'est être ensemble. Leur histoire est commune. Celle d'une époque incertaine, du passage d'un âge à l'autre, avec le lycée et son café, la chambre, l'aviron, les garçons et la musique.

Lorsque surgit la voix de Debbie Harry, la chanteuse de Blondie, tout s'accélère.

Cette icône féminine du rock, blonde, sexy et affranchie va devenir leur modèle, symbole de leur désir de s'emparer du monde.

Mais la découverte de Kate Bush vient troubler la complicité du trio...

LE TEXTE

Dans les rapides est une histoire de filles qui rêvent de New-York pour échapper à leur quotidien. Des filles qui se construisent, cherchent des mythes auxquels se référer, des modèles féminins dans une société où la place de la femme est encore trop souvent conditionnée. C'est une histoire de désirs, d'amours, de joie de vivre qui lorsqu'elle prend chair révèle toute la puissance du texte. L'écriture de Maylis de Kerangal est à dire comme une partition rythmique et sensible, une traversée organique et musicale dans un univers de mots. L'histoire se révèle au fur et à mesure, dans un cheminement très minutieux, presque cartographié, de l'espace et du temps.

Les trois adolescentes en quête de repères et d'aventures sont dépeintes avec précision par l'une d'entre elles, Marie. La narratrice retrace leur parcours à travers une parole qui transporte le public et s'empare du plateau pour s'y déployer.

C'est ce sens de la mise en scène, inhérent au roman, qui lui donne la puissance d'une oeuvre adaptable au théâtre.

À la manière d'une bande-son, la musique rock ponctue l'écriture dense et rythmée de Maylis de Kerangal.

Les phrases longues traduisent cette musicalité tantôt vive, tantôt tranquille, et nous entraînent dans les rapides d'une histoire commune vécue avec la naïveté, la fraîcheur et la passion adolescentes.



NOTE D'INTENTION

1978 / 2016

N'ayant connu ni les années Giscard, ni l'explosion du punk, ni l'avènement de Blondie ou de Kate Bush, les thèmes abordés par le roman de Maylis de Kerangal auraient pu nous paraître lointains...

Pourtant l'adolescence y est décrite avec fougue, et chacun, quelque soit son âge, peut s'identifier à ces trois ados. À cet âge on cherche des repères, on rêve de parcourir le monde, de voler de ses propres ailes, quelle que soit l'époque.

Même défiance face au monde, même passage obligé vers l'âge adulte.

Pour nous, trentenaires, ce texte permet une introspection sur notre jeunesse, nos parcours, nos renoncements, nos quêtes.

La période du roman, 1978, est aussi la nostalgie d'un temps lointain et idéalisé par les générations suivantes. Mais c'est également les prémices d'un monde nouveau, celui des crises qui se succèdent et qui durent. Le naufrage du pétrolier Amoco Cadiz, l'évanouissement des idéaux libertaires des sixties, l'apparition du chômage de masse...autant d'évènements qui font encore écho aujourd'hui.

LE HAVRE

Le choix du lieu de l'histoire, Le Havre, ville marquée et reconfigurée par la guerre, n'est pas anodin. Par sa position géographique, elle voit en exclusivité débarquer les nouveautés de la musique rock; les groupes anglais y passent forcément avant de se produire dans la capitale. Pour les trois adolescentes, cette ville portuaire est une invitation au voyage, au départ. Ce seuil les engage vers l'aventure tout autant qu'il les limite, les enferme dans l'ennui. De l'autre côté il y a le rêve de partir vers New-York, auquel elles tentent de donner forme en pratiquant l'aviron, ensemble et avec assiduité.





UNE COMEDIENNE POUR 3 PERSONNAGES

Seule en scène, Émeline Tournon joue le rôle de la narratrice, Marie, grâce à qui nous découvrons les pérégrinations des trois adolescentes.

La comédienne passe d'un événement à l'autre, appuie son propos d'images du passé, virevoltant d'un personnage à l'autre, d'une action à l'autre, d'un lieu à l'autre... Nous la suivons dans les rapides de cette histoire menée au fil d'un texte dense, rythmé et à fleur de peau, entre tension et humour.

DECOR VINTAGE / ESPACE MENTAL

Sur le plateau, vêtements d'époque, fond de papier peint à motifs orange, et des vinyles, des photos, des images de la télévision qui diffusent allocutions de Giscard et coupures pub... tous ces éléments «vintage» nous rappellent le contexte, et permettent de reconstituer l'histoire suivant le cours des souvenirs de Marie.

C'est donc dans un espace mental que la comédienne nous fait circuler, passant de la cantine du lycée à la chambre de Lise, de la R16 au café, de la rue aux docks. Ici, ce sont les mots qui nous déplacent et nous plongent dans les entrailles de l'adolescence, cette période déterminante de la construction de chacun, nous faisant passer de l'intimité de cette histoire-ci à la nôtre, et aux réflexions sur des thèmes universels tels que la famille, l'amour, l'amitié.

LA MUSIQUE / "ETRE ROCK"

Le quotidien des trois adolescentes est ainsi ponctué par des rituels concrets et caractéristiques de leur soif de musique et d'identification aux icônes féminines du rock : une séquence de «air guitar» endiablé sur *Hanging on a Telephone*, une chorégraphie de *Wuthering Height* répétée pendant des heures devant le miroir, une reprise à la guitare de *Heart of glass* dans l'intimité de la chambre...

Pour ces filles comme pour le spectateur, la musique jalonne la traversée de cette histoire et lui apporte les émotions brutes, physiques, que l'on recherche tant à ce moment de nos vies.



Luxemburger Wort

Vendredi 24 mars 2017

Entre David Bowie, Neil Young et Kate Bush

«Dans les rapides» de Maylis de Kérangal au Théâtre du Centaure

PAR STÉPHANE GILBART

Au Théâtre du Centaure, «Dans les rapides» a valu à ses spectateurs une très agréable parenthèse souriante, grâce à Maylis de Kerangal, qui en a écrit le texte, grâce à Emiline Touron qui l'a interprété, grâce à Jean-Thomas Bouillaguet qui l'a pertinemment mis en scène.

Dans la vie, il arrive parfois que nous croisions quelqu'un en une rencontre rapide, mais qui pourtant nous fait du bien. Il en va de même au théâtre: une compagnie en accueil, deux représentations, «deux petits tours et puis s'en va». On ne l'oubliera pas, elle nous a réjouis. Ainsi cette proposition de la Compagnie Mavra.

Un texte de Maylis de Kerangal qui met en scène, au Havre en 1978, trois adolescentes, un trio soudé par la pratique de l'aviron, l'ennui, les dimanches de pluie. La musique qui donne un sens à la vie ou qui en infléchit le sens. Celle des garçons, le rock, David Bowie, Neil

Young, les Sex Pistols. Et soudain la leur, Blondie et Kate Bush.

Le texte de Maylis de Kérangal n'est pas théâtral, il est de registre soutenu, littéraire dans ses constructions, dans le choix de ses mots

ou encore dans son emploi du passé simple. Mais écrit de la sorte, mieux qu'un langage naturel, il décrit, il analyse, il dit juste. Il installe aussi une ironie douce qui rend si bien compte du regard ré-

trospectif que jette l'une des jeunes filles sur son adolescence.

Il suscite un sourire affectueux. Mais il n'en est ainsi que parce qu'il est harmonieusement (en harmoniques) interprété par Emiline Touron, qui se multiplie: elle est tour à tour et à l'instant chacune des copines dans chacune des péripéties de leur existence vraie, dans ses gestes et dans ses attitudes, dans ses intonations: l'essayage des frifes, la fête tant attendue, la pratique de l'aviron, la reconnaissance amoureuse, et particulièrement ce grand échange dialectique à propos de Kate Bush.

Jean-Thomas Bouillaguet a trouvé avec elle le juste rythme de mise en scène dans une scénographie «vintage» savoureuse (armoire de vestiaire, vêtements, images télévisées du Président de la République d'alors, vinyles). Un spectacle en apparence si léger et qui pourtant en dit tant sur l'adolescence et son importance sur le devenir de chacun d'entre nous.



Une mise en scène dans une scénographie «vintage». (PHOTO: CIE MAVRA)



THÉÂTRE LA SENSIBILITÉ N'A PAS D'ÂGE

AVEC LA COMPAGNIE MAVRA,
ON PLONGE
« DANS LES RAPIDES »
ET DANS « CE TRUC À FLEUR
DE PEAU » DE L'ADOLESCENCE
QUI VIBRE ENCORE
EN CHACUN DE NOUS.

PAR VALÉRIE SUSSET

Avril - Play Loud, le CDN de Nancy accueille à l'occasion de La saison d'été un autre spectacle de la compagnie Mavra, artiste associé de cette saison : « Dans les rapides », adapté du roman de Maylis de Mérenval.

Mavra ne dit rien dans « Les Résistances d'un feu », de Nicolas Geogel. Elle garde toujours ses distances. « C'est pourtant par elle que le lecteur voit la folie du personnage principal », constate Émilie Fouon, fondatrice avec Jean-Thomas Boulliguet en 2008 de la compagnie Mavra, installée à Barle-Duc (55). Comme un catalyseur de folie et de passion. « Bien sûr que nos créations racontent des choses et défendent des valeurs, bien sûr qu'il y a forcément de l'intellectuel dans notre travail, mais notre priorité c'est de faire ressentir », explique Jean-Thomas. Qui tient à tout prix à défendre un théâtre populaire au sens noble du terme, avec « des pièces qu'en tant que spectateur je peux voir sans me lasser et sans m'ennuyer ». Tout en mettant son statut d'artiste au service de la chose publique. Parce qu'à l'époque de ses études au conservatoire régional de Nancy, au-delà de la découverte du plaisir d'être acteur et de sentir des textes profondément, le jeune Méslier né en 1984 a découvert la mise-en-scène. « Mon kif total, c'est d'avoir un point de vue, de pouvoir le développer, et le théâtre m'est apparu à l'époque comme le seul moyen d'avoir une tribune. » Il avait déjà passé un baccalauréat scientifique et un diplôme universitaire d'historien, il n'était arrivé à l'art avec la musique... Jean-Thomas savait donc que la vie pouvait prendre toutes sortes de bifurcations, pourvu qu'elle soit pleine d'émotions justes.

Au conservatoire de théâtre, il ne rencontre pas

seulement la mise en scène. Émilie Fouon est là. Née à Nancy en 1981, la jeune femme avait sa un peu plus tôt que son chemin était de planches : son prof de français avait déjà embarqué la timide bonne élève au club théâtre du collège. Trouvant là le moyen d'exprimer toute sa sensibilité, Émilie n'avait pas hésité ensuite à passer son baccalauréat en section théâtre au lycée Chapin, avant d'intégrer le conservatoire régional... et une petite équipe de passionnés très motivés. Comme Jean-Thomas. En plus de tomber amoureux, tous deux s'enthousiasment pour l'enseignement dispensé par François Bodinon, acteur, auteur et metteur en scène. « Il nous a montré que le théâtre était un espace de liberté, que l'on pouvait en faire quelque chose qui ne soit pas académique tout en ayant le goût des grands classiques, de leur puissance érotique qui traverse le monde d'aujourd'hui et qui leur a fait traverser les siècles. »

NE PERMETTRE À AUCUN DÉCOR DE CONTRAINDRE L'IMAGINAIRE

L'envie d'Émilie et Jean-Thomas de déborder leurs propres projets ne tardera logiquement pas à donner naissance à la compagnie Mavra. Qui aussitôt choisit de se plonger dans les profondeurs de l'âme humaine. « Même quand on a fait Maupassant, on essayait déjà de raconter ce qu'est l'être humain dans toutes ses contradictions », constate Émilie.

Qui a plus récemment travaillé pour le texte de Maylis de Mérenval, « Dans les rapides ». Pour sa fraîcheur et sa langue supérieure racontant l'histoire d'une amitié adolescente sur fond de blonde et de Kate Bush. « Pour nous, le théâtre est d'abord un secteur d'émotion », soutient Jean-Thomas. « Le plus important, c'est donc de faire pleurer, de faire rire... de faire parler même, pourquoi pas ? » En contraignant le spectateur à vue d'œil. En ne permettant à aucun décor de distraire l'imaginaire. En jouant fort de tout. « Nos optimistes », la première création des Mavra, est reprise en 2008 par le directeur de l'act, scène nationale de Barle-Duc, qui leur propose une résidence. C'est parti ! « Low », « La Nuit », « Rendez-vous au jardin des plaisirs », « Ville des esclaves », « Romeo et Juliette », « Dans les rapides », « Play Loud »... Des sessions de rue ou de scène, du cabaret, des petites formes, une installation dans un hangar... Une nouvelle résidence à Mancieulles. Beaucoup d'ateliers. Avec beaucoup de jeunes qui nourrissent l'élan vital et créateur du couple. Et de la musique. Toujours de la musique. Du haut de son fonctionnement biophrase, la compagnie Mavra se confronte à toutes les formes... et fait s'écouter toutes les cordes.

Le spectacle « Dans les rapides » sera joué au CDN-Théâtre de la Manufacture à Nancy (54) les 4 et 5 avril à 20 h, le 6 avril à 19 h. Durée 7 h 30, 9-22 et. Tél. 03-83-37-42-42. www.compagniemavra.com

Émeline Touron et Jean-Thomas Bouillaguet se sont rencontrés au Conservatoire de Nancy où ils se sont formés auprès de François Rodinson, Nathalie Seliesco, Catherine Riboli, Frédéric Merlo, Didier Kerckaett et Mouss Zouheyri. Ils ont également suivi des stages avec Annie Mercier, Charles Tordjman, François Clavier, Jacques Rebotier, Gildas Milin, François Bon, Jean-Christophe Quenon, Jean-Pierre Vincent, Julie Brochen et Jen-Yves Ruf. Ensemble, ils créent la compagnie MAVRA en 2008.

Après la création de *Nos Optimistes* (d'après cinq contes de Maupassant), ils entament une collaboration avec la scène nationale de Bar-le-Duc, entre 2009 et 2013 en tant qu'artistes associés. Ils y créeront quatre spectacles: *Low* de Daniel Keene, *La Nuit* de Maupassant, *Rendez-vous au Jardin des Plaisirs* (cabaret-texte-chansons) et *L'Île des Esclaves* de Marivaux. Artistes associés au Théâtre Ici&Là de Mancieulles de 2015 à 2018, ils développent un projet autour de l'oeuvre de Shakespeare qui donne lieu à plusieurs créations : *Roméo et Juliette* (2016) et *Surprise-Party chez les Capulet* (2017).

L'adaptation du roman de Maylis de Kerangal, *Dans les rapides* (2015), puis *Play Loud* de Falk Richter (2016) confirment l'importance de la relation entre théâtre et musique dans leurs recherches. C'est en tant qu'artistes associés au Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy qu'ils proposeront ainsi plusieurs «Cartes Blanches», lectures musicales inspirées par des auteurs actuels (*Cabaret Richter*) ou des figures mythiques américaines telles que James Dean et Kurt Cobain.

Inspirés par les écritures contemporaines, ils trouvent parallèlement dans les textes classiques l'universalité des préoccupations humaines. En ce sens, ils n'hésitent pas à bousculer les cadres traditionnels en impliquant des amateurs ou en sortant des salles de théâtre (*Les Naufragés* d'après *L'Île des Esclaves* en 2014, *Surprise-Party chez les Capulet* en 2017). Le regard qu'ils portent sur le monde contemporain met ainsi en abîme les époques et leurs questionnements, à travers des histoires universelles, animées par les passions humaines, nos désirs et nos limites.

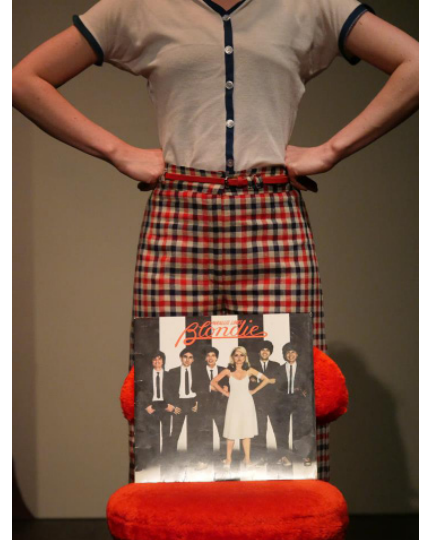
Toujours en quête d'émotions partagées, la Cie MAVRA accorde une place déterminante à la vidéo, au cinéma, à la danse mais aussi et surtout à la musique. Rock et populaire, dans le respect des textes initiaux ou ajoutée en contrepoint, enregistrée ou jouée live, la musique participe à transporter le public dans l'univers de chaque spectacle.



CONDITIONS DE TOURNÉE

Accueil d'une équipe de 3 personnes :

Jean-Thomas Bouillaguet (metteur en scène);
Émeline Touron (comédienne);
Vincent Dono (Régie son et lumière).



CONDITIONS TECHNIQUES

Espace scénique (minimum) :

8 m d'ouverture / 5 m de profondeur
mise à disposition d'1 technicien
pour le montage (1 service) et le démontage (2 services).

CONDITIONS FINANCIERES



Prix de cession :

1 représentation : 1500 euros

Tarif dégressif à partir de la deuxième représentation.

DANS LES RAPIDES

MAYLIS DE KERANGAL - COMPAGNIE MAVRA

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est

Parrainé par Michel Dydim, directeur du Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy Lorraine

Dans les rapides, une création de la compagnie MAVRA d'après le roman éponyme de Maylis de Kerangal

Texte : Maylis de Kerangal
Avec : Émeline Touron
Mise en scène : Jean-Thomas Bouillaguet
Lumières : Vincent Dono
Vidéo : Philippe Hariga
Costumes et scénographie : Éléonore Daniaud
assistée de : René Maury
Collaboration artistique : Stéphane Robles et Alexandre Lipaux

Représentations dans le cadre du Festival d'Avignon

La Caserne des Pompiers
du 07 au 23 juillet 2017 à 12h00
relâche les lundis

Durée : 1h20
Tout public à partir de 12 ans

SUIVEZ-NOUS

sur **Facebook «Mavra Cie»**
et sur notre site internet

www.compagniemavra.com

Mentions obligatoires : Spectacle sélectionné et soutenu par la région Grand Est. Parrainé par Michel Dydim, directeur du Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy. Production Compagnie Mavra, TIL -Théâtre Ici et Là de Mancieulles

en partenariat avec l'O.M.A de Commercy / Ville de Commercy, et le soutien de l'acb, scène nationale de Bar-le-Duc ainsi que du Théâtre de La Manufacture - CDN Nancy.

La compagnie MAVRA est artiste associé au Théâtre La Manufacture - CDN Nancy pour la saison 2016/17 et au TIL- Théâtre Ici et Là de Mancieulles de 2016 à 2018.

Droits théâtre représentés par les Éditions Gallimard.

Crédits photo : compagnie MAVRA

CONTACT

RESERVATIONS

compagnie.mavra@gmail.com

+33.(0)6.72.74.59.70